

RENCONTRE AVEC AGNÈS CHARLEMAGNE

Donner le goût de la foi

Mère de trois enfants, l'auteure Agnès Charlemagne forme des animateurs en pastorale et anime de nombreux ateliers dans les écoles et aumôneries françaises. Nous avons profité de son passage en Belgique pour la questionner sur les enjeux de la pastorale des jeunes dont elle a fait sa spécialité.

Lorsque Agnès Charlemagne, son mari et ses enfants habitaient aux Pays-Bas, ceux-ci fréquentaient une école utilisant la pédagogie Montessori qui vise l'autonomie dans les apprentissages en respectant le rythme de l'élève. De retour en France, ses enfants ressentent immédiatement un décalage avec leur ancien système scolaire: "Nous ne comprenons pas ce que nous apprenons et il n'y a pas de liens entre les matières". Suite à cette expérience, Agnès Charlemagne décide d'appliquer les principes Montessori à la transmission de la foi pour que, dans ses ateliers, l'enfant soit acteur d'un éveil spirituel qui parle de sa vie.



Comme le dit si bien Agnès Charlemagne, "il n'y a pas d'âge dans la foi".

Une parole qui rebondit

Les formations proposées par Agnès Charlemagne s'adressent à tous les publics et à tous les âges. Pour atteindre les jeunes, il est nécessaire de parler de ce qui les intéresse et ainsi mettre en évidence que la Bible est à sous-titrer à chaque génération. "C'est passionnant de se rendre compte que ces écrits ancestraux me parlent personnellement et aussi à mon voisin mais différemment. La parole rebondit", souligne-t-elle. Sa méthode, Agnès Charlemagne l'a baptisée "T'es où ?" (Salvator, 2015). Elle découle de son expérience sur le terrain

avec des jeunes, au-delà des convictions chrétiennes.

Un dialogue source d'étonnement

Lors des ateliers, il y a toujours de l'étonnement chez les participants, parfois déstabilisés, qui découvrent la nécessité de creuser leurs questions avant de chercher une réponse trop formatée. D'ailleurs, de son intervention au Congrès Mission à la mi-mars, Agnès Charlemagne retiendra cette

phrase d'un jeune adulte à la fin de son animation: "Mais alors toutes les réponses sont bonnes". "C'est cette curiosité que j'ai voulu susciter en mettant en dialogue dans ma méthode les trois sources que sont la parole des jeunes, la parole biblique et la tradition de l'Eglise. Pour les faire interagir sans cesse l'un avec les autres dans l'écho de la vie quotidienne".

Après dix-huit ans de travail auprès d'adultes et d'enfants, elle conçoit un parcours d'éveil spirituel "Que cherchez-vous?" (CRER Bayard, 2023), qui comporte deux manuels, un pour les animateurs et l'autre pour les jeunes. "Je l'ai écrit pour tous les adultes qui cherchent comment transmettre la foi chrétienne au sein d'un mouvement de jeunesse, à l'école...", précise l'auteure. Leur apprendre à accompagner les jeunes dans leur questionnement et les encourager à chercher par eux-mêmes.

Pas un cours magistral

Dans son guide à destination des jeunes, plusieurs pages ont été laissées volontairement blanches pour permettre aux jeunes de s'exprimer sur l'une ou l'autre thématique. "C'est comme un journal de bord du chemin spirituel, l'objectif est de laisser une trace", mentionne Agnès. Une partie des phrases écrites dans son manuel sont des témoignages vécus

lors de ses ateliers. Et pour l'auteure, ces messages génèrent beaucoup de réactions. Dans son guide pour les animateurs, les premières pages reprennent tout d'abord quelques précieux conseils pour animer un temps de parole: ne pas céder à la tentation de répondre d'emblée aux questions, comment et pourquoi donner de la voix aux jeunes, un atelier n'est pas un cours magistral... Les jeunes doivent rester actifs et acteurs tandis que l'animateur reçoit leurs paroles et les aide à les mettre en résonance avec la Bible.

En avril prochain, un jeu de cartes "Playspi, à toi la parole" (éditions Bibli'o, 2024) devrait également voir le jour. Chaque joueur reçoit trois cartes de phrases percutantes, trois cartes de passages bibliques et trois cartes de ressources théologiques. A tour de rôle, les joueurs mettent les cartes en vis-à-vis et argumentent leur choix. Au recto des cartes, des illustrations pour les plus petits car, comme Agnès Charlemagne le dit si bien, "il n'y a pas d'âge dans la foi".

✉ Aurélie HAVELANGE

"T'es où ?", éditions Salvator, 2015 – "Que cherchez-vous ?", éditions CRER Bayard, 2023 – "Playspi, à toi la parole", éditions Bibli'o, 2024 (à paraître).

6^e PÈLERINAGE DES ACOLYTES GERMANOPHONES

270 jeunes vers Rome et Assise

Après deux ans de planification, les 67 accompagnateurs et les 270 jeunes germanophones ont vécu un pèlerinage inoubliable dans la Ville éternelle, du 4 au 11 avril.

Au cours des derniers mois, ils ont vendu plus de 2.200 écharpes tubulaires et 13.325 portions de lasagnes pour financer leur voyage. Le mercredi 4 avril, les "minis" se sont réunis à l'église de Saint-Vith pour recevoir la bénédiction de Mgr Delville avant de prendre la route vers Rome et Assise. Visite du Forum, du Colisée, du Capitole, du Circus Maximus, mais aussi de la place Saint-Pierre – les jeunes ont aperçu le pape François à l'Angélus le dimanche de la Miséricorde (photo) –, découverte de la basilique et de sa coupole, visite encore des Catacombes, de Saint-Paul-hors-les-Murs et de la basilique du Latran. Enfin, le 10 avril, escapade jusqu'à Assise.

Ancienne acolyte, Ina Cremer fait aujourd'hui partie de l'équipe d'organisateur. C'est à l'âge de 16 ans, en 2009, qu'elle participe au pèlerinage romain où elle ressent un fort sentiment d'unité et de communion avec les 420 autres participants. "Nous avons vécu un moment très fort place Saint-Pierre lors du dimanche des Rameaux avec le pape Benoît XVI."

Diplômée en théologie, Ina enseigne la religion dans le secondaire et fait aussi partie de l'équipe de la pastorale des jeunes germanophone. Dans quel état d'esprit étaient les acolytes à la veille du départ? "Lors de la première rencontre, on sent qu'ils sont timides, puis, après avoir fait connaissance, on ressent une grande énergie et une grande joie et puis les quelques heures passées dans le car vont leur permettre de créer des liens", sourit Ina.

✉ Sophie DELHALLE

